

ANTIGONA

de Tommaso TRAETTA

21 Mars à 15 h - 23 Mars à 20 h - 26 Mars à 20 h - 28 Mars à 15 h

Opéra Comédie - MONTPELLIER

Les talents lyriques en résidence à Montpellier

Chœurs et Chœurs supplémentaires de l'Opéra National de Montpellier

L'intrigue

A la mort d'Œdipe, ses deux fils, Étéocle et Polynice, doivent régner à tour de rôle sur thèbes, mais, au bout d'un an, le premier refuse de rendre la couronne à son frère. A la suite d'un combat mortel pour les deux rivaux, Créon, leur oncle, devient roi. Considérant que Polynice a déclenché une guerre civile contre sa patrie, le nouveau souverain interdit à quiconque de lui offrir une sépulture. Antigone, défiant son autorité, le fait incinérer et Créon la condamne aussitôt à mort.

Souverain éclairé, Créon prend alors conscience de sa cruauté, pardonne à Antigone et demande à être pardonné pour sa dureté, pour avoir laissé la sévérité étouffer ses sentiments naturels

Le compositeur

Né à Bitonto, près de Bari, en 1727, Tommaso Traetta part très jeune pour Naples, où il étudie au Conservatoire de Santa Maria Loreto, sous la férule de Nicola Porpora et de Francesco Durante.

Il fait ses débuts dans l'opéra à l'âge de 24 ans, avec *Farnace*, créé avec succès au Teatro San Carlo.

En 1757, il donne *Ezio* au Teatro delle Dame à Rome, puis *La Nitteti* à Reggio Emilia, *Didone abbandonata* à Venise, *Demofonte* à Milan et *Olimpiade* à Vérone. En 1758, il est invité par le Régent du Duché de Parme, Philippe de Bourbon, et devient Maître de Chapelle. La même année, il donne *Solimano*.

Sous l'influence du premier ministre français Guillaume du Tillot, despote éclairé qui veut réformer le « melo-

drama seria », Traetta reprend le livret utilisé par Jean-Philippe Rameau pour *Hippolyte et Aricie* en 1733, qui est remanié par Innocenzo Frugoni. Le succès d'*Ippolito ed Aricia* est tel que le compositeur et le librettiste composent un nouvel opéra, *I Tindarii*, inspiré de *Castor et Pollux*, qui est représenté à Parme en 1760. En 1759, Traetta, vient à Vienne pour la création de *Iphigénie en Tauride*, sur un livret de Mario Coltellini, puis en 1761 pour celle d'*Armida*, sur un livret du comte Giacomo Durazzo.

En 1765, Traetta dirige le Conservatoire de l'Ospedaletto à Venise. Quelques temps plus tard, il succède à Galuppi comme enseignant et Maître de Cour à Saint-Pétersbourg, puis comme directeur musical de l'Opéra au service de Catherine II.

Rentré à Naples pour enseigner au Conservatoire de la Pietà, après un bref et infructueux séjour à Londres (son *Germondo*, sur un livret de Goldoni, y connut un cuisant échec), il s'établit à Venise de façon définitive.

En 1779, il meurt d'une maladie pulmonaire, sans pouvoir achever son dernier « *dramma giocoso* », *Gli Eroi dei Campri Elisi*.

Encore apprécié au début du XIX^e siècle, en particulier en France où l'on imprimait ses airs et ariettes, celui qui indiquait ingénument à son public les plus belles scènes de ses opéras en disant « *Signori, badate a questo pezzo* » (veuillez prêter une attention particulière à ce morceau), tomba peu à peu dans l'oubli.



Location :

- à l'Opéra Comédie le lundi de 14 h à 18 h, du mardi au samedi de 12 h à 18 h. Par téléphone : 04 67 6^0 19 99
- au Corum du mardi au samedi de 12 h à 18 h. Par téléphone : 04 67 616 616